



République de Côte d'Ivoire

Union – Discipline – travail

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Félix Houphouët-Boigny – Cocody /Abidjan



UFR - Sciences de l'Homme et de la Société

Département de Philosophie

Année académique : 2019-2020

TRAVAUX DIRIGÉS

Licence 1

UE : Morale

ECUE : Fondements de la morale

Titulaire du cours : Pr TAYORO GBOTTA

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---

--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---

--- Dr SORO Torna ---

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Ce cours est un ensemble de travaux dirigés, consécutif au Cours magistral. En tant que tel, il est un élément d'explication et d'application dudit cours. De ce fait, ses objectifs se déclinent comme suit :

- **Objectif général** : Aider les apprenants dans la compréhension du Cours magistral.
- ✓ **Objectif spécifique 1** : Faire une révision du Cours magistral.
- ✓ **Objectif spécifique 2** : Traiter des exercices d'application avec les apprenants à partir de textes d'exploitation.
- ✓ **Objectif spécifique 3** : Évaluer les acquis des apprenants au cours des travaux dirigés.

Ces travaux dirigés qui s'étendent sur six (6) séances de deux (2) heures, se feront en trois (3) moments : un élément de révision, des éléments d'application et un élément d'évaluation.

Mode d'évaluation :

L'évaluation se fera en deux (2) volets :

- Une note de participation,
- Une note résultant d'une composition portant sur le Commentaire argumentatif texte, une dissertation, des questions-réponses ou des exposés par groupe ou individuels.
- La moyenne des notes obtenues donne la note finale des travaux dirigés.

Consignes d'usage :

- Ne parler que lorsque la parole nous est donnée.
- Lever la main pour demander la parole.
- Ne pas manipuler le téléphonique pendant le cours.
- Ne pas manquer une séance de cours : chaque absence à une séance de cours affecte la note de participation.
- Ne pas manquer l'évaluation : l'absence à l'évaluation donne droit à la note de zéro (00).

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Texte d'exploitation 1

1 La moralité consiste donc dans le rapport de toute action à la législation qui seule rend possible un règne des
2 fins. Or cette législation doit se trouver dans tout être raisonnable même, et doit pouvoir émaner de sa
3 volonté, dont voici alors le principe : n'accomplir d'action que d'après une maxime telle qu'elle puisse
4 comporter en outre d'être une loi universelle, telle donc seulement *que la volonté puisse se considérer elle-*
5 *même comme constituant en même temps par sa maxime une législation universelle.* Si maintenant les
6 maximes ne sont pas tout d'abord par leur nature nécessairement conforme à ce principe objectif des êtres
7 raisonnables, considérés comme auteurs d'une législation universelle, la nécessité d'agir d'après ce principe
8 s'appelle contrainte pratique, c'est-à-dire *devoir*. Dans le règne des fins le devoir ne s'adresse pas au chef,
9 mais bien à chacun des membres, et à tous à la vérité dans la même mesure. La nécessité pratique d'agir
10 selon ce principe, c'est-à-dire le devoir, ne repose en rien sur des sentiments, des impulsions et des
11 inclinations, mais uniquement sur le rapport des êtres raisonnables entre eux, dans ce rapport, la volonté
12 d'un être raisonnable doit toujours être considérée en même temps comme *législatrice*, parce qu'autrement
13 l'être raisonnable ne se pourrait pas concevoir comme *fin en soi*. La raison rapporte ainsi chacune des
14 maximes de la volonté conçue comme législatrice universelle à chacune des autres volontés, et même à
15 chacune des actions envers soi-même, et cela non pas pour quelque autre motif pratique ou quelque futur
16 avantage, mais en vertu de l'idée de la *dignité* d'un être raisonnable qui n'obéit à d'autre loi que celle qu'il
17 institue en même temps lui-même.

Emmanuel KANT, 1975, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. Victor Delbos, Paris, Librairie

➤ **Consignes et questions de référence pour le texte**

1. Identifier et expliquer les concepts fondamentaux du texte.
2. De quoi est-il question dans le texte ?
3. Quelle est la thèse de l'auteur dans ce texte ?
4. À quel problème répond l'auteur dans ce texte ?
5. Faire ressortir la structure logique du texte.
6. Quelle est l'intention de l'auteur de ce texte ?
7. Quel est l'enjeu ?
8. À quel fondement de la morale renvoie ce texte ?
9. Faire une critique de la thèse de l'auteur.

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Texte d'exploitation 2

1 Qu'on considère par exemple, comme première modification majeure survenue à l'image héritée, la
2 *vulnérabilité* critique de la nature par l'intervention technique de l'homme - une vulnérabilité qui n'avait
3 jamais été pressentie avant qu'elle ne se soit manifestée à travers les dommages déjà causés. Cette
4 découverte, dont le choc conduisait au concept et aux débuts d'une science de l'environnement (écologie),
5 modifiait toute la représentation de nous-mêmes en tant que facteur causal dans le système plus vaste des
6 choses. Par les effets elle fait apparaître au grand jour que non seulement la nature de l'agir humains *est*
7 modifiée *de facto* et qu'un objet d'un type entièrement nouveau, rien de moins que la biosphère entière de la
8 planète, s'est ajouté à ce pour quoi nous devons être responsables parce que nous avons pouvoir sur lui. Et un
9 objet de quelle taille bouleversante, en comparaison duquel tous les objets antérieurs de l'agir humain
10 ressemblent à des nains ! La nature en tant qu'objet de la responsabilité humaine est certainement une
11 nouveauté à laquelle la théorie éthique doit réfléchir. [...] Pour autant que l'ultime pôle de référence qui fait
12 de l'intérêt pour la conservation de la nature un intérêt *moral* est le destin de *l'homme* en tant qu'il dépend de
13 l'état de la nature, l'orientation anthropocentrique de l'éthique classique est encore conservée ici. Mais même
14 dans ce cas, la différence est grande. La clôture de la proximité et de la simultanéité a disparu, emportée par
15 l'extension spatiale et la longueur temporelle des séries causales que la praxis technique met en route, même
16 quand elles sont entreprises en vue de fins rapprochées. Son irréversibilité, alliée à son ordre de grandeur
17 récapitulatif, introduit un autre facteur inédit dans l'équation morale. S'y ajoute son caractère cumulatif : ses
18 effets s'additionnent de telle sorte que la situation de l'agir et de l'être ultérieur n'est plus la même que celle
19 du premier acteur mais qu'elle devient progressivement de plus en plus différente et de plus en plus un
20 résultat de ce qui fut déjà fait. Toute éthique traditionnelle comptait seulement sur un comportement non-
21 cumulatif. La situation interhumaine fondamentale dans laquelle la vertu doit être éprouvée et où le vice doit
22 se démasquer, reste toujours la même et avec elle chaque acte recommence à zéro. [...] L'autoprocréation
23 cumulative de la mutation technologique du monde déborde en permanence les conditions de chacun des
24 actes qui y contribuent et elle traverse seulement des situations sans précédent, devant lesquelles les
25 enseignements de l'expérience sont impuissants. Et même, le cumul comme tel, non content de modifier son
26 origine pour la rendre méconnaissable, peut dévorer la condition fondamentale de toute la série, sa propre
27 présupposition. Tout ceci devrait être voulu dans la volonté de l'acte individuel si celui-ci doit être
28 moralement responsable.

Hans JONAS, 1992, *Le principe responsabilité : une éthique pour la civilisation technologique*, trad. J. Greisch, Paris, Éditions du Cerf, pp. 24-26.

➤ **Consignes et questions de référence pour le texte**

1. Identifier et expliquer les concepts fondamentaux du texte.
2. De quoi est-il question dans le texte ?
3. Quelle est la thèse de l'auteur dans ce texte ?
4. À quel problème répond l'auteur dans ce texte ?
5. Faire ressortir la structure logique du texte.
6. Quelle est l'intention de l'auteur de ce texte ?
7. Quel est l'enjeu ?
8. À quel fondement de la morale renvoie ce texte ?
9. Faire une critique de la thèse de l'auteur.

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Texte d'exploitation 3

1 Il y a d'ailleurs un autre principe que Hobbes n'a point aperçu et qui, ayant été donné à l'homme pour
2 adoucir, en certaines circonstances, la férocité de son amour-propre ou le désir de se conserver avant la
3 naissance de cet amour, tempère l'ardeur qu'il a pour son bien-être par une répugnance innée à voir souffrir
4 son semblable. [...] Je parle de la pitié, disposition convenable à des êtres aussi faibles et sujet à autant de
5 maux que nous le sommes ; vertu d'autant plus universelle et d'autant plus utile à l'homme qu'elle précède en
6 lui l'usage de toute réflexion, et si naturelle que les bêtes mêmes en donnent quelquefois des signes
7 sensibles. [...] Tel est le pur mouvement de la nature, antérieur à toute réflexion : telle est la force de la pitié
8 naturelle, que les moeurs les plus dépravées ont encore peine à détruire, puisqu'on voit tous les jours dans
9 nos spectacles s'attendrir et pleurer aux malheurs d'un infortuné tel, qui, s'il était à la place du tyran,
10 aggraverait encore les tourments de son ennemi [...] De cette seule qualité découlent toutes les vertus
11 sociales [...]. En effet, qu'est-ce que la générosité, la clémence, l'humanité, sinon la pitié appliquée aux
12 faibles, aux coupables, ou à l'espèce humaine en général ? La bienveillance et l'amitié même sont, à le bien
13 prendre, des productions d'une pitié constante, fixée sur un objet particulier : car désirer que quelqu'un ne
14 souffre point, qu'est-ce autre chose que désirer qu'il soit heureux ? [...] C'est elle qui nous porte sans
15 réflexion au secours de ceux que nous voyons souffrir [...] C'est elle qui, au lieu de cette maxime sublime de
16 justice raisonnée: "Fais à autrui comme tu veux qu'on te fasse", inspire à tous les hommes cette autre
17 maxime de bonté naturelle bien moins parfaite, mais plus utile peut-être que la précédente: "Fais ton bien
18 avec le moindre mal d'autrui qu'il est possible". C'est, en un mot, dans ce sentiment naturel, plutôt que dans
19 des arguments subtils, qu'il faut chercher la cause de la répugnance que tout homme éprouverait à mal faire,
20 même indépendamment des maximes de l'éducation.

Jean-Jacques ROUSSEAU, 1946, *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Éditions
Garnier Frère, p. 58-60.

➤ Consignes et questions de référence pour le texte

1. Identifier et expliquer les concepts fondamentaux du texte.
2. De quoi est-il question dans le texte ?
3. Quelle est la thèse de l'auteur dans ce texte ?
4. À quel problème répond l'auteur dans ce texte ?
5. Faire ressortir la structure logique du texte.
6. Quelle est l'intention de l'auteur de ce texte ?
7. Quel est l'enjeu ?
8. À quel fondement de la morale renvoie ce texte ?
9. Faire une critique de la thèse de l'auteur.

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Texte d'exploitation 4

1 La morale de notre temps est fixée dans ses lignes essentielles, au moment où nous naissons ; les
2 changements qu'elle subit au cours d'une existence individuelle, ceux, par conséquent, auxquels chacun de
3 nous peut participer sont infiniment restreints. Car les grandes transformations morales supposent toujours
4 beaucoup de temps. De plus, nous ne sommes qu'une des innombrables unités qui y collaborent. Notre
5 apport personnel n'est donc jamais qu'un facteur infime de la résultante complexe dans laquelle il disparaît
6 anonyme. Ainsi, on ne peut pas ne pas reconnaître que, si la règle morale est œuvre collective, nous la
7 recevons beaucoup plus que nous ne la faisons. Notre attitude est beaucoup plus passive qu'active. Nous
8 sommes agis plus que nous n'agissons. Or, cette passivité est en contradiction avec une tendance actuelle, et
9 qui devient tous les jours plus forte, de la conscience morale. En effet, un des axiomes fondamentaux de
10 notre morale, on pourrait même dire l'axiome fondamental, c'est que la personne humaine est la chose sainte
11 par excellence ; c'est qu'elle a droit au respect que le croyant de toutes les religions réserve à son dieu ; et
12 c'est ce que nous exprimons nous-mêmes, quand nous faisons de l'idée d'humanité la fin et la raison d'être de
13 la patrie. En vertu de ce principe, toute espèce d'empiétement sur notre for intérieur nous apparaît comme
14 immorale, puisque c'est une violence faite à notre autonomie personnelle. Tout le monde, aujourd'hui,
15 reconnaît, au moins en théorie, que jamais, en aucun cas, une manière déterminée de penser ne doit être
16 imposée obligatoirement, fût-ce au nom d'une autorité morale.

Emile DURKHEIM, *L'Éducation morale*.

➤ Consignes et questions de référence pour le texte

1. Identifier et expliquer les concepts fondamentaux du texte.
2. De quoi est-il question dans le texte ?
3. Quelle est la thèse de l'auteur dans ce texte ?
4. À quel problème répond l'auteur dans ce texte ?
5. Faire ressortir la structure logique du texte.
6. Quelle est l'intention de l'auteur de ce texte ?
7. Quel est l'enjeu ?
8. À quel fondement de la morale renvoie ce texte ?
9. Faire une critique de la thèse de l'auteur.

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Texte d'exploitation 5

1 Tu¹ éduques et enseignes les enfants avec ingénuité, les jeunes gens avec force, les vieillards avec sérénité,
2 t'adaptant à l'âge non seulement du corps mais de l'esprit. Par une chaste et fidèle obéissance tu soumets les
3 femmes à leurs maris, non pour satisfaire la passion mais pour propager la race humaine et former une
4 société familiale. Tu donnes l'autorité aux maris sur leurs femmes non pour se jouer du sexe plus faible mais
5 au non des lois du sincère amour. Tu assujettis les fils aux parents par une sorte de servitude libre, tu
6 octroies aux parents une pieuse domination sur leurs fils. Tu unis les frères aux frères par un lien de la
7 religion, plus fort et plus intime que celui du sang. Tu resserres par une mutuelle charité toutes les attaches
8 de la parenté et de l'affinité, en conservant les nœuds formés par la nature et la volonté. Tu enseignes à ceux
9 qui servent à s'attacher à leurs maîtres, non pas tant par la nécessité de leur condition que par le charme du
10 devoir. Par la considération du Dieu souverain, Seigneur commun, tu rends les maîtres indulgents à ceux qui
11 les servent et les inclines à agir avec eux plutôt par persuasion que par contrainte. Tu unis non seulement par
12 la société mais encore par une sorte de fraternité les citoyens aux citoyens, les nations aux nations, et tous les
13 hommes, en souvenir de leurs premiers parents. Tu apprends aux rois à veiller sur les peuples, tu avertis les
14 peuples de se soumettre aux rois. Tu enseignes avec soins à qui est du l'honneur, à qui l'affection, à qui le
15 respect, à qui la crainte, à qui la consolation, à qui l'avertissement, à qui l'exhortation, à qui l'éducation, à
16 qui le reproche, à qui le châtement, montrant que si tout n'est pas dû à tous, à tous est due tous la charité, à
17 personne l'injustice.

Saint AUGUSTIN, 1949, *La morale chrétienne*, trad. B. Roland-Gosselin, Paris, Desclée, De Brouwer et Cie, p. 227, 229

➤ **Consignes et questions de référence pour le texte**

1. Identifier et expliquer les concepts fondamentaux du texte.
2. De quoi est-il question dans le texte ?
3. Quelle est la thèse de l'auteur dans ce texte ?
4. À quel problème répond l'auteur dans ce texte ?
5. Faire ressortir la structure logique du texte.
6. Quelle est l'intention de l'auteur de ce texte ?
7. Quel est l'enjeu ?
8. À quel fondement de la morale renvoie ce texte ?
9. Faire une critique de la thèse de l'auteur.

¹ Le "Tu" ici renvoie à l'Église, qui met en application la parole de Dieu.

Travaux Dirigés

Chargés de TD :

--- Dr KONIN Alla Marcellin ---
--- Dr GONDO Tobokoué Daniel ---
--- Dr SORO Torna ---

Quelques sujets de dissertation

Sujet 1 : Peut-on dissocier raisonnablement les fondements rationaliste et sentimentaliste de la morale ?

Sujet 2 : L'homme n'a de morale que parce qu'il est en société.
Qu'en pensez-vous ?

Sujet 3 : « Quelle chasteté délicate elle mit entre les époux ? La femme vraiment forte et divine est celle en qui l'amour a fait mourir le sens, et qui conçoit sans volupté : la femme à l'état de nature, c'est la prostituée. La religion a créé des types auxquels la science n'ajoutera rien : heureux si nous apprenons de celle-ci à réaliser en nous l'idéal que nous a monté la première. » (Pierre-Joseph PROUDHON, *De la création de l'Ordre de l'Humanité ou Principe d'Organisation politique* (1843)).

Commentez cette assertion.